

Chapitre Premier

Le brouillard commençait à encercler l'énorme tour de verre et d'acier. Celle-ci dominait le quartier tel un dinosaure massif et stupide, prêt à écraser les impuissantes créatures qui rampaient à ses pieds. Le gratte-ciel abritait des centaines de bureaux, tous occupés par des gens aux visages gris, habillés de vêtements gris. Ceux-ci n'étaient que des rouages dans la prodigieuse mécanique de la plus grande société du monde, l'AMALGAMATED BEHEMOTH.

Un homme mince et élancé, au visage généreux, et dont la tête était couronnée par une touffe de cheveux blancs, s'engouffra dans la tour. Il était vêtu d'une blouse de laboratoire, qui avait dû autrefois être blanche. Ses poches étaient remplies d'une collection de stylos et de petits bouts de papier. Son nom était Joseph Peters, et on l'avait surnommé Joe. C'était le maître-roboticien de l'une des nombreuses filiales à succès de l'AMALGAMATED BEHEMOTH, le parc d'attraction Wallyland, qui était, selon sa mascotte Wally le Wallaby, "l'endroit le plus gai de l'univers!"

Joe pénétra dans le hall de réception. Il y trouva l'atmosphère encore plus sinistre que le temps du dehors. Même les affiches aux couleurs criardes de Wally le Wallaby et de son compagnon, Albert le Castor, n'arrivaient pas à déridier la standardiste et les deux gardes qui protégeaient le gratte-ciel de l'AMALGAMATED BEHEMOTH contre d'éventuels intrus.

– Qu'est-ce que vous voulez? lui lança la standardiste.

Chapter One

The fog was closing in on the huge steel and glass tower. It stood over its neighbors like a massive, mindless dinosaur, poised to stomp on the helpless creatures crawling at its feet. Inside the skyscraper were hundreds of offices, all filled with grey-faced people, dressed in grey-colored clothes. They were all but cogs in the mighty workings of the world's largest company, the AMALGAMATED BEHEMOTH.

A tall, thin man with a kindly face and a mop of white hair rushed into the tower. He was dressed in a lab coat that had once been white. His pockets were filled with a collection of pens and scraps of paper. His name was Joseph Peters, and he had been nicknamed Joe. He was the master robot-builder at one of AMALGAMATED BEHEMOTH's many successful subsidiaries, the Wallyland amusement park, which was, according to its mascot, Wally the Wallaby, "the most fun place in the universe!"

Joe stepped into the lobby. He found that it was even gloomier than the weather outside. Even the brightly-colored posters of Wally the Wallaby and his best friend, Bertie the Beaver, could not cheer up the receptionist and the two guards who protected the AMALGAMATED BEHEMOTH skyscraper from possible uninvited outsiders.

"What do you want?" spat the receptionist.

– Je suis venu, euh, pour voir M. Renard. Le vieil inventeur était nerveux. M. Renard était le patron de Joe. Il avait insisté pour que celui-ci quitte son atelier de Wallyland et se rende en personne à son bureau. Joe n’aimait pas les réunions, car elles l’empêchaient de travailler sur ce qui le passionnait le plus: la construction de merveilleux robots, imitant la vie à s’y méprendre.

Cette réunion était encore moins bien venue que d’habitude. Pendant cinq, longues années, Joe avait consacré chaque minute de son temps à travailler sur Le Jardin des Fées, le projet qu’il avait toujours rêvé de construire. Ses merveilleux robots prêteraient vie aux contes de fées les plus adorés des enfants du monde: Cendrillon, la Belle au Bois Dormant, Blanche-Neige, Pinocchio, et bien d’autres encore. Joe éprouvait le pressentiment que cette réunion n’augurait rien d’heureux pour son projet, et cette idée était plus qu’il ne pouvait supporter.

Avec un soupir irrité, la standardiste décrocha le téléphone et marmonna quelques mots dans le récepteur, tout en gardant un oeil vigilant sur le malheureux roboticien. De mauvaise grâce, elle raccrocha et dit aux deux gardes:

– Il est attendu.

Les deux hommes en uniforme s’approchèrent de Joe. L’un d’eux lui dit d’une voix mordante:

– OK, mec, contre le mur!

– P... Pardon? Joe eut l’air interloqué.

– Tu peux pas monter tant qu’on t’a pas fouillé. Lève les mains et mets toi contre le mur.

Joe arbora un air chagrin, mais fit ce qu’on lui demandait.

“I’m here, er, to see Mr. Fox.” The old inventor was nervous. Mr. Fox was Joe’s boss. He had insisted that Joe leave his Wallyland workshop and come in person to his office. Joe had always disliked meetings because they took time away from his real love: building beautiful, life-like robots.

This meeting was even more unwelcome than usual. For five, long years, Joe had spent every waking minute working on *The Garden of Fairy Tales*, the project he had always dreamed of building. His wonderfully crafted robots would bring to life the best-loved children’s stories of the world: Cinderella, Sleeping Beauty, Snow White, Pinocchio and many more. Joe had the feeling that this meeting could not be good for his project, and that thought was more than he could bear.

With an irritated sigh, the receptionist picked up the phone and mumbled a few words into the receiver, as she kept a watchful eye on the poor robot-maker. With unmasked bad grace, she hung up and said to the two guards:

“They’re expecting him.”

The two, uniformed men walked over to Joe. In a snarling voice, one of them said:

“OK, buddy, up against the wall!”

“Ex-excuse me?” Joe looked confused.

“You can’t go upstairs until we frisk you. Put your hands up and lean against the wall.”

Joe looked upset, but did as he was told.

Le garde commença à le fouiller. Après quelques secondes, l'homme se redressa et hocha la tête. Il paraissait presque navré de n'avoir rien trouvé qui aurait pu lui servir d'excuse pour arrêter le vieil homme.

– Rien à signaler, grommela le garde à contrecœur.

Joe ne put s'empêcher de se sentir coupable, bien qu'il n'ait rien fait de mal. Avant que les gardes ne puissent changer d'avis, il se dépêcha d'emprunter un ascenseur.

Celui-ci le déposa dans un couloir moqueté. Là, Mlle. Minou, l'assistante de M. Renard, l'attendait. C'était une petite jeune femme, avec un air pincé, et des yeux de chat au regard glacial. On aurait dit que le rire n'avait jamais traversé ses minces lèvres rouges. Elle était habillée d'un sévère costume gris aux épaules larges, et portait des lunettes effilées aux verres teintés.

Elle conduisit Joe dans le bureau de M. Renard. C'était une large pièce. Les quelques meubles qui l'occupaient paraissaient modernes et inconfortables. La seule note de couleur du bureau émanait des nombreux graphes accrochés au mur. Ceux-ci portaient des titres du genre: "Profit des Ventes de Pop-corn," "Coûts de Nettoyage Rapportés au Boissons Renversées," etc.

– Asseyez-vous, Peters. M. Renard avait un visage pointu, et les narines dilatées. Ses yeux ressemblaient à ceux d'une bête sauvage s'appêtant à dévorer sa proie. Il était grand, mince, et vêtu de façon recherchée. Il était aussi toujours malpoli.

Mlle. Minou s'assit elle aussi. Elle se mit à fixer Joe d'un regard inamical. Un long silence gênant régna dans la pièce pendant que M. Renard parcourait une liasse de papiers qui encombrait son bureau.

The guard began to search him. After a few seconds, the man stood back and nodded. He looked almost sorry that he had not found anything that gave him an excuse to arrest the old man.

“He’s clean,” the guard grunted reluctantly.

Joe could not help but feel guilty, even though he had done nothing at all. Before the guards could change their minds, he hurriedly walked to one of the elevators.

The elevator deposited Joe in a carpeted hallway. There, Ms. Kat, Mr. Fox’s assistant, was waiting for him. She was a small and prim young woman, with cold, cat-like eyes. She looked as if laughter had never crossed her thin, red-painted lips. She was dressed in a severe, grey suit with wide shoulder pads, and wore tinted eyeglasses that came to points at the ends.

She led Joe to Mr. Fox’s office. The room was very large. The few pieces of furniture in it were modern, and uncomfortable. The only color in the office came from the many charts on the walls. These had titles like “Profit in Popcorn sales,” “Cleaning Costs versus Spilled Soda Pop,” etc.

“Sit down, Peters.” Mr. Fox had a pointy face and flaring nostrils. His eyes were those of a wild animal about to kill its next meal. He was tall and thin, and dressed in an expensive fashion. He was also always rude.

Ms. Kat sat down too. She stared at Joe with her small, unfriendly eyes. A long, uncomfortable silence settled on the room, as Mr. Fox looked through a large stack of papers cluttering his desk.